

Mot de Sylvie Iris – Présidente CdPF à partir de Décembre 2013 (le 10/12/13)

Mitterrand nous a légué la pyramide du Louvre, Jack Lang la fête de la musique, Sarkozy la célèbre formule « travailler plus pour gagner plus ». Comme tous les grands hommes, Eric aura marqué son temps et enrichi notre patrimoine commun, en nous laissant la « séance interne » !

Il ne lui a pas fallu cumuler 15 mandats pour parvenir à cette réalisation qu'il a menée tambour battant dès la première année. Il a su s'appuyer sur les conseillers les plus avisés, pour en faire un très grand succès dès la seconde année, en comblant l'appétit de nos membres pour les nourritures intellectuelles ... comme pour la bonne chair.

Mais Eric, ne nous laisse pas que ça, il nous laisse le Club du Pastel qui en 2 ans, s'est forgé une identité et des valeurs, qui en font un lieu unique, et pour cela je le remercie.

Ces valeurs

- C'est d'abord l'excellence : l'excellence que nous recherchons dans la qualité de la programmation et des intervenants, celle à laquelle nous aspirons en consacrant une journée par mois à une réflexion sur nos pratiques
- C'est aussi la confiance : la confiance que nous avons les uns dans les autres et qui permet que nos échanges soient aussi riches, parce que chacun s'exprime de façon spontanée et transparente
- C'est enfin l'attention : l'attention qui est apportée aux suggestions de chacun, mais aussi à nos intervenants, et qui leur fait fréquemment dire que les Cercles c'est vraiment différent !

Ces valeurs Eric les a incarnées pendant ces deux années et Ariane, animatrice dans le vrai sens du terme les a concrétisées. L'animateur, selon la définition du Larousse, c'est « l'élément dynamique d'une entreprise collective », et ce titre ne pouvait pas être mieux porté !

C'est donc avec une très grande fierté que je prends aujourd'hui la présidence du club du pastel, mais aussi avec un peu d'appréhension : que vais-je bien pouvoir inventer pour me hisser à la hauteur des grands hommes et laisser, moi aussi, mon nom à la postérité ?

J'ai bien quelques idées à vous proposer :

- une sculpture monumentale sur la place du capitole en forme de logo des cercles (le souci c'est qu'avec son petit spermatozoïde il pourrait être mal interprété),
- une journée nationale du cercle : on débiterait la journée dans toutes les entreprises en faisant la ronde avec les collègues, on organiserait des rondes géantes sur les places, ce serait génial,bon OK c'est un peu cucul ;

- non, finalement, si je m'appuie sur l'exemple de nos grandes figures politiques, la première chose sensée et indispensable, c'est de revoir le règlement pour étendre le mandat du président à 5 ans, et comme nous sommes encore bien loin de la parité, il serait renouvelable uniquement pour les femmes...

Après la phase de construction, nous avons en effet besoin d'un peu de temps pour nous attaquer à un autre challenge, celui de la pérennité de notre club.

Cette pérennité, elle repose sur notre capacité à maintenir l'engagement de nos membres :

- En gardant toujours aussi vive leur curiosité pour les différents sujets qui sont abordés ;
- Toujours aussi riche la confrontation des points de vue et des expériences ;
- Et bien entendu en s'assurant de leur engagement financier, car comme dirait Serge « Parler d'argent n'est jamais déplacé ! »

Roger Couffin nous a appris que les petites évolutions ou les grandes mutations devaient rester ancrées dans l'ADN des organisations. L'ADN des Cercles, c'est son histoire débutée au Liban en 2003, interrompue quelques années plus tard en raison des troubles, puis poursuivie au Maroc. L'organisation fête donc ses 10 ans et je pense que le développement des Cercles s'appuiera nécessairement sur le renforcement des liens entre les clubs français et marocains. Ces liens sont aujourd'hui uniquement administratifs et Serge et Ariane étaient la semaine dernière au conseil d'administration de l'association à Casablanca. Les modalités pour que ces liens deviennent une réalité pour tous les membres, restent à inventer.

À très court terme, recruter reste une obligation et sur ce point je n'ai pas fini de vous mettre la pression !

À propos de pression je vous propose de faire sauter quelques bouchons pour fêter Eric et Ariane et la fin de cette belle année !

Sylvie IRIS

Toulouse le 10 décembre 2013